

Towards an Ethical Policy for the Prevention of Fetal Sex Selection in Canada

Allison T. Thiele, MD, PhD,¹ Brendan Leier, PhD^{2,3}

¹College of Medicine, University of Saskatchewan, Regina SK

²Clinical Ethicist, University of Alberta and Stollery Children's Hospitals, Edmonton AB

³Clinical Assistant Professor, John Dossetor Health Ethics Centre and Faculty of Medicine and Dentistry, University of Alberta, Edmonton AB

Abstract

The troubling practice of fetal sex selection has historically been considered an Asian phenomenon. However, recent evidence shows that a similar situation is emerging in North America, albeit on a smaller scale. The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada has firmly stated its opposition to sex selection for non-medical reasons, as well as to the use of any technology used solely for the purpose of determining fetal sex. However, because fetal sex may be disclosed to the parents at the time of ultrasound examination if they request this information, guidance for health care professionals to assist in discouraging fetal sex selection would be useful.

Because no declaration of motives or reasons is required when a woman seeks a termination of pregnancy, we suggest that health care professionals need not disclose the sex of a fetus until it has reached a gestational age at which abortion for non-medical purposes would not be possible. This proposal would facilitate consistency between clinical practice and the values of Canadian citizens, the SOGC, the Canadian Medical Association, and other professional organizations, while still respecting current laws pertaining to disclosure of patient information and patients' rights to autonomous decision-making.

Puisque aucune déclaration de motifs ou de raisons n'est requise lorsqu'une femme demande une interruption de grossesse, nous proposons de faire en sorte que les professionnels de la santé n'aient pas à divulguer le sexe d'un fœtus avant que ce dernier ait atteint un âge gestationnel à partir duquel la tenue d'un avortement n'étant pas motivé par des raisons médicales serait impossible. Cette proposition faciliterait l'atteinte d'un équilibre entre la pratique clinique et les valeurs des citoyens canadiens, de la SOGC, de l'Association médicale canadienne et d'autres organisations professionnelles, tout en assurant le respect des lois actuelles en ce qui concerne la divulgation de renseignements au patient et des droits des patients de prendre des décisions de façon autonome.

J Obstet Gynaecol Can 2010;32(1):54-57

Résumé

La pratique troublante de la sélection du sexe fœtal a, historiquement, été considérée comme étant un phénomène asiatique. Cependant, des données récentes indiquent qu'une situation semblable se dessine en Amérique du Nord, quoique à une plus faible échelle. La Société des obstétriciens et gynécologues du Canada a fermement déclaré son opposition à la sélection du sexe n'étant pas motivée par des raisons médicales, ainsi qu'à l'utilisation de toute technologie aux seules fins de déterminer le sexe fœtal. Quoiqu'il en soit, puisque le sexe fœtal peut être divulgué sur demande aux parents au moment de l'examen échographique, la formulation de conseils destinés aux professionnels de la santé en vue de les aider à dissuader leurs patients d'avoir recours à la sélection du sexe fœtal pourrait s'avérer utile.

Key Words: Sex selection, prenatal sex determination, abortion, ethics, autonomy

Competing Interests: None declared.

Received on January 15, 2009

Accepted on April 8, 2009